

la collection Pirckheimer par l'empereur Rodolphe II, et le portrait de Cleberger, fit longtemps partie du cabinet impérial de Prague, d'où il fut transporté à Vienne. En 1748, ce portrait fut placé dans la galerie des tableaux, et en 1781 au musée du Belvédère. (Anc. cat. Meckel, p. 241, n° 35. — *Mus. Belveder.* II<sup>e</sup> étage, salle I<sup>re</sup>; n° 30. — *Nouv. Mus. Imp.*, n° 915<sup>1</sup>.)

Nous en possédons une copie au Musée de Lyon, qui date d'une quarantaine d'années. Exécutée à Vienne par les soins de M<sup>e</sup> Darmès, notaire à Lyon, elle fut léguée par lui aux Archives de la ville de Lyon, ainsi qu'en fait foi l'inscription placée au-dessous et sur le panneau même de la copie du tableau de Dürer<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> M. le chevalier Engerth, directeur du Musée impérial et royal de Vienne, a bien voulu autoriser M. Berggruen à copier, pour moi sur le manuscrit du Catalogue de ce musée que M. Engerth va publier dans quelque temps, la notice sur le portrait de Cleberger qui figurera dans le second volume, sous le n° 915. (Ce numéro sera celui que portera ledit tableau dans le nouveau Catalogue.)

« *Portrait de Johann Kleberger.* La tête presque imberbe est peinte en couleurs naturelles, mais entourée d'un cercle à l'instar d'une médaille; le cou, coupé, produit un effet singulier. La tête, tournée de trois quarts à gauche, est couverte de cheveux noirs ras, les yeux expressifs, regardent directement le spectateur. Inscription : E. IOANI-KLEBERGERS, [au génitif] NORICI. AN. AETA. SVAE. XXXX. Le cercle est enchâssé dans un cadre quadrangulaire dont la peinture imite une pierre grisâtre; les quatre coins contiennent, en haut, à gauche du spectateur, la signature de l'artiste A. D. 1526. A droite, six étoiles en or; en bas, à droite du spectateur, les armes de Kleberger, une montagne en or sur fond rouge et trois trèfles verts [armes parlantes : *Klée* trèfle, *Berg* montagne; mais à *enquerre* au point de vue des règles héraldiques]; à gauche, casque d'argent surmonté d'un cimier. Le portrait est très vivant, et fait avec beaucoup de soin. *Sur bois*, h. 37 cm., l. 37 cm., tête de grandeur naturelle. » Suivant les renseignements biographiques qui ont été précédemment donnés, et l'histoire des vicissitudes du tableau également relatées plus haut.

Notre copie de Lyon fut exécutée à Vienne en 1842 par un peintre lyonnais, *curæ et sumptibus* de la commission qui se forma à cette époque par l'initiative de M<sup>e</sup> Darmès, notaire, et qui réussit à faire exécuter la statue actuelle et le petit monument qui la consacre.

La vieille statue de bois fut refaite en 1820, avec le tronc d'un ormeau fourchu, dit M. Kauffmann, dans un article de la *Revue du Lyonnais*, sur la fête de Jean Cleberg à Lyon en 1836, 1838, p. 55. Treize ans auparavant, l'architecte de la ville, Flacheron, avait projeté un monument en l'honneur de l'Homme de la Roche; il fit tailler quatre colonnes en pierre de choix, destinées à une fontaine. Puis le projet fut abandonné: les colonnes furent cannelées, et ornent aujourd'hui le péristyle du Grand-Théâtre.

<sup>2</sup> Ce portrait, sur bois, est une simple tête, grandeur naturelle, coupée au col, comme un médaillon; la tête est énergique, l'œil noir et brillant, le nez droit est légèrement busqué, la bouche ferme, les lèvres minces et bien arquées, l'absence complète de barbe, sauf deux courts « favoris », la chevelure dure, courte, embouclée; tout dans cette tête respire l'énergie, la persévérance, le vouloir. Elle se détache en clair sur